

## **Enseignants/apprenants de FLE aux CEM DE Ouargla : Quel(s) rapport(s) avec le numérique ?**

Dr. Halima Bouari  
Laboratoire LeFEU - université de Ouargla  
bouariasid@yahoo.fr

Miloud Douis  
Laboratoire LeFEU - université de Ouargla  
douismiloud22@gmail.com

### **Le Français des Écrits Universitaires**

*Date de soumission: 29/06/2020*

*date d'acceptation: 15/11/2020*



**RÉSUMÉ :** Internet est incontestablement l'une des plus importantes découvertes du XXe siècle. Son introduction dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est récente, du moins en Algérie. Grâce aux TIC, de nouvelles perspectives sont offertes aussi bien aux apprenants qu'aux enseignants. Notre communication se propose d'établir un état des lieux des CEM à Ouargla en examinant les rapports entre les différents acteurs de l'école et le numérique. La perspective actionnelle est toute indiquée pour constituer notre cadre théorique dans la mesure où l'utilisation des nouvelles technologies place indubitablement l'élève au centre de l'apprendre. Pour ce faire, nous formulons l'hypothèse selon laquelle la relation qu'entretiennent enseignants, apprenants et même responsables de l'éducation avec les TICE est en deçà des exigences permettant de s'approprier les connaissances et d'accéder sereinement à l'ère du numérique. Ce que, moyen d'investigation, un questionnaire distribué à une centaine d'enseignants de FLE dans le troisième palier exerçant à Ouargla, tentera de vérifier.

**Mots-clés :** TIC – enseignement/apprentissage - FLE - acteurs - perspective actionnelle

**Abstract:** The Internet is undeniably one of the most important discoveries of the twentieth century. Its introduction into the teaching / learning of foreign languages is recent, at least in Algeria. Thanks to ICTs, new perspectives are offered to both learners and teachers. Our paper proposes to establish an inventory of the EMF in Ouargla by examining the relationships between the various actors of the school

and the digital. The action perspective is appropriate to constitute our theoretical framework insofar as the use of new technologies undoubtedly places the learner at the center of learning. To do this, we hypothesize that the relationship between teachers, learners, and even those responsible for education with ICTs falls short of the requirements for appropriating knowledge and serenely accessing the era. digital. What investigative means, a questionnaire distributed to a hundred teachers of FLE in the third tier practicing in Ouargla, will try to verify.

**Keywords:** ICT - teaching / learning - FLE - actors - action perspective

## Texte intégral

### Introduction

La technologie numérique constitue indubitablement l'invention qui a le plus bouleversé notre siècle et continuera encore à le façonner pour encore longtemps. Son essor est fulgurant et aucun domaine de la vie n'échappe à son influence. L'apprentissage ne fait guère exception plus particulièrement dans l'enseignement des langues. En effet, les ressources pédagogiques en ligne pour aider à apprendre les langues « *se perdent dans un océan d'offres de toutes sortes* » (Muller, 2012 : 97) si bien qu'on est souvent placé devant l'embarras du choix.

Le cyberspace algérien par rapport à ses voisins est très limité puisque selon « *les plus récents chiffres publiés par l'IUT, le nombre d'utilisateurs d'Internet en Algérie dépassait à peine 15% en 2012 alors qu'il était respectivement de 41,4% et 55% pour la Tunisie et le Maroc* ». Par ailleurs, l'organisme international nous apprend également qu' « *entre 2005 et 2012, le nombre d'internautes n'a été multiplié que par 3 alors que nos voisins ont fait beaucoup mieux. Ainsi, pour la même période, la Tunisie et le Maroc ont augmenté leurs nombres d'utilisateurs d'Internet par 5 et 7 respectivement.* »

De même, l'entrée d'Internet dans les écoles algériennes se fait timidement malgré une volonté politique affichée. De l'avis des chercheurs, l'Algérie accuse un retard puisqu'environ « *60% des collèges algériens ne possédaient pas de laboratoire d'informatique en 2011* » (INRE, 2011: 6). Ce chiffre montre « *que l'Algérie doit prendre des mesures sérieuses et courageuses en matière de TIC pour, au moins, combler le fossé numérique qui s'est creusé avec les pays voisins et les pays arabes.* »

La présente contribution se fixe pour objectif d'interroger les pratiques enseignantes à l'ère du numérique dans la wilaya de Ouargla par le biais d'un questionnaire. Elle ambitionne de voir dans quelles mesures les TIC sont présentes dans les classes de FLE du troisième palier et de cerner le(s) enjeu(x) d'une telle introduction du numérique.

**Perspective actionnelle : Apport théorique au contexte scolaire algérien**

Face aux exigences des nouvelles pratiques d'enseignement/apprentissage, il est de bon aloi de recourir aux théories afin d'y fournir un appui fondamental. Aussi, nous considérons que la perspective actionnelle sur laquelle s'appuie le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) est propice à l'usage des TIC. Publié en 2001, c'est en ces termes qu'il présente les principes de base de cette méthodologie :

*La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. (CECR, 2001: 15)*

De cette citation, nous retenons que la perspective actionnelle s'appuie principalement sur le déroulement des apprentissages sous forme de tâches à réaliser. La notion de tâche est, par conséquent, au cœur de cette perspective en étant définie comme « toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. » (CECR, 2001: 15). Ainsi, nous passons du statut de l'apprenant d'une langue à celui d'usager, d'acteur social utilisant la langue en vue de co-agir dans la vie réelle. Par ailleurs, l'action du sujet se réalise dans un cadre collectif, à travers un projet pédagogique significatif aux yeux de l'apprenant. C'est pourquoi, il est recommandé, dans la perspective actionnelle, que les pratiques de classes tournent autour de la réalisation de tâches, qu'elles soient caractérisées par l'élaboration de projets pédagogiques motivants voire relevés du quotidien de l'apprenant.

Dans le contexte scolaire algérien, le guide publié par la commission nationale des programmes recense les compétences transversales à installer chez l'apprenant dans le troisième palier. En communication, voici ce qui est attendu :

« L'élève est capable de :

- (...)
- exploiter les ressources de la communication ;
- utiliser les TICE dans son travail scolaire et extra-scolaire.» (ONPS, 2016: 6 )

D'autre part, tous les projets pédagogiques à réaliser, présentés dans les manuels scolaires, sont organisés en trois stations :

- Station négociation et planification
- Station documentation
- Station rédaction et finalisation

C'est dans la deuxième station où il s'agira pour l'apprenant-acteur de préparer sa documentation en vue de réaliser son projet, que l'utilisation des TIC lui sera d'un grand apport dans la mesure où elles lui permettront l'accès à une multitude de ressources en ligne.

En fait, dans le programme de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> A.M, un « heureux » projet prend en charge la dimension de la communication numérique puisque tout le projet 1 y est consacré. En effet, ledit projet propose des situations-problèmes où il est question de publications de productions sur le site web comme l'indiquent les illustrations suivantes :

	3 <sup>e</sup> A.M	4 <sup>e</sup> A.M
<b>Projet</b>	<i>1 : Réaliser un palmarès de faits divers pour le journal ou le blog de l'école</i>	<b>1:</b> <i>Créer un blog touristique</i>
<b>Séquence</b>	1	1 + 2+ 3
<b>Situation</b>	<i>Faites-vous journalistes pour rapporter l'essentiel des événements survenus dans votre collège ou votre quartier afin de réaliser une colonne de brèves qui sera publiée dans le journal ou le blog de votre école</i>	<p><i>1 : A l'occasion de la journée internationale du tourisme, tes camarades et toi créez un blog (ou un dépliant) intitulé « Algérie : un pays à découvrir ! ».</i></p> <p><i>Pour inciter les touristes à visiter notre pays, vous mettez en valeur les charmes de nos régions.</i></p> <p><i>2 : Tu as assisté à une conférence intitulée « Gloire à nos ancêtres » au cours de laquelle un ancien moudjahid justifie les opérations militaires menées dans ta région contre l'occupant. Tu feras part de cet événement à tes camarades dans un court paragraphe que tu publieras sur un site web de ton collège.</i></p> <p><i>3 : « Beaucoup de jeunes de ton entourage ne s'intéressent pas assez au patrimoine culturel de notre pays. Tes camarades et toi décidez de profiter de l'organisation des journées du cinéma algérien pour publier un écrit sur le site web de votre collège dans le but de promouvoir ce patrimoine culturel.»</i></p>
<b>Activités de préparation de/à l'écrit</b>		<i>2 : <b>Situation</b> : Ton oncle, ancien officier de l'ALN, t'a confié un manuscrit dans lequel il démontre son engagement passé au profit de la cause nationale. Malheureusement, tu as égaré une partie du document ; ne subsistent</i>

		<p>que le début et la fin de son témoignage. Rédige la partie manquante dans laquelle tu présenteras les arguments de ton oncle.</p> <p>Tu mettras le texte complet en ligne sur le site web de ton collègue à l'occasion de la célébration du déclenchement de la révolution. (Manuel scolaire, activités 1, 2, 3, pp.40-41)</p> <p>3 : <b>Situation</b> : « Chaque année, dans ta région, on organise une manifestation culturelle sous le slogan « Nous sommes fiers de notre patrimoine local ».</p> <p>Ecris un texte dans lequel tu feras connaître cet événement culturel pour inciter tes camarades à s'y intéresser ; tu présentes ses aspects intéressants à l'aide d'arguments convaincants.</p> <p>La meilleure production sera publiée sur le site web de votre collègue dans le but de toucher un large public.</p> <p>(Manuel scolaire, activités 1, 2, 3, pp.58-59)</p>
--	--	---

**Tableau 1 : Activités initiant les collégiens à l'accès au numérique**

L'introduction des TIC dans l'enseignement/apprentissage offre donc un cadre propice au développement des compétences aussi bien linguistiques que communicationnelles. Elles impliquent davantage les élèves dans l'acte d'apprentissage, les motivent et les initient à l'autonomie.

### **Enseignants/collégiens et le numérique à Ouargla : État des lieux**

Il est intéressant de faire un état des lieux d'un tel usage du numérique dans les CEM de la wilaya de Ouargla. Pour ce faire, nous avons mené une enquête auprès de 20 établissements. La présente étude vise à interroger les pratiques enseignantes et la place accordée à l'usage des TIC dans les classes de FLE. Notre enquête s'est faite sur un terrain qui nous est familier où l'un de nous est inspecteur de l'éducation dans cette wilaya et l'autre, une ex enseignante de FLE à l'éducation nationale. Notre outil d'investigation, afin de recueillir les données, est un questionnaire élaboré par nos propres soins. Il se compose de 17 questions majoritairement fermées et principalement d'ordre quantitatif.

Pour son élaboration, nous avons pris en considération « *les quatre grandes étapes* » (Gautier, 2010 : 469) à respecter dans la réalisation de tout questionnaire en l'occurrence : la sélection des concepts et indicateurs, la formulation des questions, la mise en forme du questionnaire et enfin le pré-test. Cette technique du questionnaire a été retenue en tant qu'instrument de mesure permettant de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse. Rappelons que celle-ci porte sur des éléments préalablement déterminés afin de les opérationnaliser et les mesurer à travers des « *indicateurs pertinents qui déterminent les questions à poser* » (Gautier, 2010 : p.470) :

- Usage des TIC en classe
- Rapport TIC / élèves
- Obstacles rencontrés face à l'utilisation des TIC
- Formation des enseignants à la manipulation des TIC.

La wilaya de Ouargla est divisée en 03 circonscriptions administratives, la majorité des établissements concernés par l'enquête appartiennent à la première circonscription dans laquelle nous exerçons et qui regroupe 20 établissements répartis dans des zones aussi bien urbaines (15) que rurales (05).

Le groupe d'enseignants ayant répondu à notre questionnaire évoluent dans leur grande majorité (58) dans notre circonscription, d'autres collègues (18) des deux autres districts ont bien voulu se joindre à eux et participer à l'enquête. Nous avons saisi l'occasion d'une journée de formation ayant eu lieu le 19/11/2019 au lycée Khalil Ahmed afin de distribuer le questionnaire aux enseignants et de leur expliquer les modalités de réponse.

Les réponses au questionnaire révèlent que ce corps est constitué essentiellement de femmes (75%). Cette disproportion se manifeste également en dehors de notre contexte de recherche puisque de source officielle 85% de l'effectif des professeurs de français est essentiellement de sexe féminin.

L'enquête montre également que leur moyenne d'âge est relativement jeune puisque 28% ont entre 20 et 30 ans et 54% se situe dans la tranche d'âge de 30 à 40 ans. Cet échantillon reflète donc la tendance actuelle dans le secteur de l'enseignement où l'on assiste à un rajeunissement du corps enseignant avec l'arrivée massive d'une nouvelle génération d'enseignants.

Par ailleurs, l'enquête révèle que ces enseignants sont en grande majorité des licenciés (83%) et répondent aux nouvelles conditions de recrutement émises par la fonction publique. 15% d'entre eux ont même au-delà du niveau requis puisqu'ils sont titulaires d'un master.

Côté profil, ils sont de 88% à avoir passé avec succès leur examen de CAPEM (Certificat d'Aptitude Professionnelle à l'Enseignement Moyen) et exercent en tant que titulaires dans leur établissement.

Enfin, l'enquête menée montre que **60%** des professeurs interrogés ont moins de dix ans d'enseignement, **29%** traînent 10 à 20 ans d'expérience. Comme nous le rappelions plus haut, nous sommes donc en présence d'enseignants assez jeunes jouissant tout de même d'une certaine expérience de la classe.

Analysons à présent, les questions relatives au rapport qu'entretiennent les enseignants avec les TIC. Il est clair qu'un enseignant ne maîtrisant pas ou peu les TIC ne peut prétendre innover ses pratiques de classe grâce aux possibilités offertes par les technologies nouvelles. En effet, avertit Mendelsohn, « *les enfants naissent dans une culture où l'on clique, et le devoir des enseignants est de s'insérer dans l'univers de leurs élèves.* » (Perrenoud, 2008: 121). L'école ne peut donc vivre à l'écart de ce que nous offrent les nouvelles technologies car si elle « *dispense un enseignement qui n'est plus utile à l'extérieur, elle court un risque de déqualification.* » (Perrenoud, 2008 : 124)

L'enquête menée auprès d'un échantillon de 65 enseignants nous révèle que **61,53%** affirment n'avoir suivi aucune formation aux TIC contre **36,92%**, ce qui est inquiétant puisque de l'avis de spécialistes, la maîtrise des technologies nouvelles constituent une des « *dix compétences pour enseigner* » (Perrenoud, 2008: 124).

Sur les 24 enseignants qui affirment avoir été formés, 17 l'ont été dans un cadre privé soit **70,83%** et **29,16%** dans le cadre professionnel.

En tant que formateurs, ces résultats nous interpellent à plus d'un titre et nous obligent à repenser les besoins en formation des enseignants d'autant plus que parmi ceux ayant passé une formation, **38,46%** s'estiment non satisfaits contre **35,38%** qui pensent avoir bénéficié d'une formation solide.

Les besoins en formation des enseignants à la pédagogie multimédia sont nettement formulés dans les réponses à la question 12 du questionnaire où **69,23%** ressentent un besoin de suivre une formation aux TIC.

Concernant l'utilisation des TIC dans un cadre privé, notre enquête nous apprend que **95,38%** des professeurs interrogés utilisent les TIC dans leur quotidien, ce résultat au premier abord est attendu puisque, ainsi que nous l'avons déjà évoqué, nous sommes devant une nouvelle génération censée manipuler fréquemment et avec aisance les outils informatiques. Un autre résultat satisfaisant est celui relatif à l'usage des technologies multimédia dans les salles de cours. Ils sont en effet de **87,69%** à les utiliser en classe, et nous reconnaissons que ce score était contre toute attente car, à titre d'exemple, sur les 13 visites d'inspections effectuées en ce début d'année, nous n'avons fait état d'aucun usage des TIC !

Une question, nous renseignant sur la fréquence d'utilisation des TIC par les enseignants, vient davantage tempérer notre enthousiasme. En effet, seuls **12%**

affirment utiliser souvent les TIC, **32%** le font régulièrement et enfin **47%** reconnaissent faire peu usage du potentiel des TIC. Ces taux corroborent notre remarque relative aux inspections sur le terrain.

Suivant l'enchaînement de notre questionnaire, nous souhaitions également connaître les activités visées par l'usage des nouvelles technologies. À la suite du dépouillement des questions, on note que la séance de T.D. (travaux dirigés) est la plus prisée par les enseignants pour faire l'objet d'une animation via les TIC. En effet, ils sont plus de **61%** à les utiliser à cette occasion. Rappelons qu'au cours de ces T.D, l'enseignant propose des activités ludiques décrochées profitant du nombre restreint des élèves (la moitié de la classe). C'est donc un moment propice pour l'intégration des TIC à travers une panoplie de jeux au service de l'apprentissage du FLE. Viennent ensuite les activités relevant du domaine de l'oral qui occupent la deuxième position quant à l'usage de nouvelles technologies. **40%** d'enseignants les utilisent en séance d'oral aussi bien en réception qu'en production et **33,84%** les utilisent uniquement en compréhension orale. Il est à signaler que les documents d'accompagnement des programmes leur proposent des liens pour choisir les supports sonores nécessaires. Il apparaît également dans notre enquête que **12,30%** des professeurs questionnés utilisent les TIC en lecture récréative. Cette pratique est pour le moins originale mais demande à être explicitée par les enquêtés. Ne constituerait-elle pas une « *des dérives du numériques scolaires* » (Forcadel, 2019 : 101) conduisant inéluctablement à la dévalorisation du livre puis, sait-on, à sa disparition au grand dam des inconditionnels du livres ? Par ailleurs, avertissent certains spécialistes, « *avec le numérique, on ne motive pas le travail mais la forme du travail, celui-ci n'a pas nécessairement plus de sens pour l'élève. Il peut même en avoir moins, en fonction du rapport que l'élève entretient avec l'outil informatique.* » (Forcadel, 2019 : 102). Enfin, **03,07%** des enseignants convoquent également les TIC en séances de rattrapage et de vocabulaire. L'usage des nouvelles technologies dans ces contextes d'apprentissage se justifie par les ressources variées et riches qu'elles proposent en terme d'exercices de remédiation et d'enrichissement de la langue.

Concernant les rapports qu'entretiennent les apprenants avec Internet, l'idéal aurait été d'élaborer un questionnaire spécifique à leur intention, seulement, la mauvaise maîtrise de la langue de communication (le français) aurait constitué, à coup sûr, un obstacle et aurait faussé les données. Cela est d'autant plus vrai qu'au cours du dépouillement des réponses, nous avons décelé 10 questionnaires vierges. Dix enseignants, soit **17%** de l'effectif de la circonscription 01, n'ont donc pas répondu à notre questionnaire. Il aurait été intéressant que nous nous penchions sur les motifs d'un tel non engagement, auraient-ils été confrontés à des difficultés de compréhension ou de rédaction ? Aussi, afin de nous faire une idée sur la relation Élèves/TIC, nous avons tenté de cerner le lien existant à partir de trois questions destinées aux enseignants dans lesquelles on les invite à nous faire part de leur représentation.

Aussi, **69,23%** des interrogés reconnaissent que leurs élèves maîtrisent l'outil informatique mieux qu'eux. Cependant une deuxième question vient relativiser ce ressenti. De fait, dans la question qui suit, les enseignants devaient répondre par vrai ou faux à l'affirmation suivante : « *Les élèves ont une connaissance très superficielle des TIC limitée aux réseaux sociaux, il leur faut alors un apprentissage particulier (des TIC).* » Les réponses font apparaître que **84,61%** d'entre eux considèrent vrai ce point de vu. C'est pourquoi de nombreux auteurs affirment qu'il est du devoir de l'école d'aider les apprenants à tirer au mieux parti des possibilités offertes par les technologies Internet. Ces dernières mettent à leur disposition un nombre illimité de ressources en ligne (cours, exercices pédagogiques, communications électroniques) qui constituent sans le moindre doute un soutien de diffusion des connaissances enrichi (sons, images, animation). L'auteur de *Manuel de survie à l'usage de l'enseignant* nous livre à ce propos un pertinent témoignage :

*Au milieu de mon cours sur les violences et conflits dans notre monde, un élève évoque la place Tien-An-Men. Qu'est-ce qui s'est passé là-bas ? C'était quand ? (...) À ce moment-là, Tonio lève la main, en brandissant son portable (...) Tout le monde se regroupe autour de lui qui presse sur " Play ". Ce n'est pas une photo mais toute la séquence de l'événement en vidéo (...). Toute la classe est en admiration devant le gars au sac plastique qui affronte une armée ; il fait l'unanimité. (Muller, 2012 : 195)*

Toutefois, puisque « *les images et les écrans ont totalement envahi notre espace social, culturel, éducatif et mental, les élèves doivent apprendre à les décrypter* » (Dougé, 2013: 94). Par conséquent,

*former aux nouvelles technologies [sera aussi] former le jugement, le sens critique, la pensée hypothétique et déductive, les facultés d'observation et de recherche, l'imagination, la capacité de mémoriser et de classer, la lecture et l'analyse de textes et d'images, la représentation de réseaux, d'enjeux et de stratégie de communication. (Perrenoud, 2008 : 124).*

Cette éducation à l'écran répond d'ailleurs à une des finalités du système éducatif algérien à savoir aiguiser le regard critique du futur citoyen et sa capacité de jugement.

Une autre question, futuriste celle-là, interroge les enseignants sur la possibilité offerte par les TIC aux apprenants de s'appropriier le savoir à distance sans avoir recours au professeur. **69%** ont répondu par la négative et estime que le rôle de l'enseignant reste prépondérant. En effet, quand bien même le potentiel des technologies multimédia offrirait aux étudiants une richesse de contenus et mettrait à leur disposition de puissants outils de communication, il n'en demeure pas moins que

*l'enseignant garde (...) un rôle central : c'est le plus souvent lui qui sélectionnera les ressources en fonction d'objectifs précis et qui imaginera les scénarios de communication mis en œuvre grâce aux nouveaux outils ; c'est encore lui, et non la*

*machine, qui évaluera les productions des apprenants, productions à la fois ouvertes et inscrites dans un circuit de communication.* (Louveau & Mangenot, 2006 : 6)

Enfin, à travers deux questions, nous souhaitons mesurer le rôle d'autres acteurs dans l'intégration des TIC au sein des écoles en l'occurrence le chef d'établissement et certains organismes étatiques. La question 7 cherche à savoir si les établissements sont dotés de la connexion Internet. **67,69%** des enseignants affirment que leurs établissements ont accès à Internet, **23,07 %** ont répondu non et **7,69%** reconnaissent ne pas être au courant.

Ces données reflètent la réalité et semblent accréditer le bilan de raccordement des établissements scolaires à l'Internet rendu public publié par *El Watan*. Ce dernier fait en effet

*état de 342 écoles, collèges et lycées bénéficiant à la fois d'une ligne téléphonique et d'Internet. Sur les 455 établissements scolaires répartis sur les 21 communes de la wilaya de Ouargla, 218 écoles primaires, 89 collèges et 35 lycées sont déjà raccordés lors de cette première opération qui sera suivie d'une seconde qui touchera le reste. Il faut savoir que le programme de généralisation du réseau d'accès multiservices MSAN dans la wilaya de Ouargla compte déjà une quarantaine de stations réalisées en 2015. Un total de 108 stations est prévu afin de permettre aux zones enclavées et reculées de capter les programmes des chaînes télévisuelles et de bénéficier des prestations téléphoniques et de l'accès à internet.*

Par ailleurs, dans les établissements raccordés à l'Internet, nous souhaitons savoir quelles pourraient être les entraves à l'utilisation des TIC en salle de cours. Nous avons donc proposé une liste de 04 obstacles à classer par ordre d'importance. **40%** des enseignants n'ont donné aucune réponse. Nous concluons, par conséquent, que l'usage des TIC dans leurs établissements ne pose pas de problèmes et se fait tout naturellement. Par contre, ils sont de **15,38%** à estimer que le principal souci est l'insuffisance de matériel dont il faut faire la demande d'avance ce qui les décourage. En deuxième position, ce même échantillon évoque la réticence de l'administration. Que ce soit pour l'un ou l'autre, des problèmes dénoncés ; la responsabilité de l'administration est engagée dans la mesure où il est du ressort du chef d'établissement de mettre à la disposition de ses enseignants le matériel exigé.

En guise de conclusion à ce questionnaire, nous souhaitons vérifier si les enseignants étaient conscients des limites de l'usage des TIC à l'école et de ses dérives éventuelles. À la question 16, les enseignants collaborateurs sont sollicités à citer deux ou trois risques encourus si on abusait de l'usage des TIC. Pour **20%** d'entre eux, le risque d'addiction au numérique est à craindre si on n'en fait pas un usage modéré. « *Faire entrer les nouvelles technologies, dans la classe et dans l'école [affirment les experts], c'est porter un regard lucide sur leurs avantages et leurs inconvénients. C'est refuser leur déification, c'est refuser que l'outil ne devienne le maître.* » (Forcadel, 2019: 104)

D'autre part, **16,92 %** de notre échantillon estiment que la réduction de la capacité à réfléchir de l'apprenant adepte de l'écran est un risque potentiel à ne pas écarter. **13,84%** pensent qu'une utilisation non raisonnée des nouveaux outils numériques peuvent exposer à la passivité, raison pour laquelle, d'ailleurs, certains mettent en garde contre « *cette fascination pour l'écran !* » (Forcadel, 2019: 104) et invitent le maître à ne « *pas rester passif devant l'écran qui rend les élèves passifs* » (Dougé, 2013: 94). La perte de temps (avec 13,84% d'avis) figure aussi parmi les risques d'un usage abusif des TIC, de surcroît, lorsque l'établissement ne dispose pas d'une salle appropriée pour ce genre de manipulation.

Pour conclure, nous pouvons dire que, quoi que notre échantillon soit relativement limité (65 enseignants), il n'en demeure pas moins qu'il reflète l'avis des enseignants de FLE quant à l'usage des TIC dans les CEM de Ouargla voire même dans l'ensemble des wilayas du sud. Ayant exercé 20 ans dans ces mêmes régions en tant qu'enseignant et occupant depuis 10 ans la fonction d'inspecteur de l'enseignement moyen nous pouvons confirmer que cette tendance est assez proche de la réalité du terrain. L'avènement du numérique dans la ville de Ouargla est tout récent en comparaison avec d'autres pays voisins. L'usage qu'en font les enseignants dans leur salle est somme toute timide et parler déjà des « dérives du numérique » nous semble, dans notre contexte, quelque peu prématuré. Les mesures concrètes proposées par les enseignants afin de favoriser l'usage des TIC dans leurs salles de classe (dernière question de l'enquête) nous invitent à plus de modestie. La majorité (**33,84%**) pointe du doigt le manque de moyens dans leur établissement et suggèrent comme première mesure d'assurer des équipements suffisants. La deuxième proposition faite par **29,23%** des questionnés est d'aménager dans l'école un environnement équipé d'outils informatiques. Ce lieu, propice aux activités supportées par les TIC, pourraient s'apparenter à un laboratoire de langues qui permettra aux enseignants de mieux gérer leur temps et d'éviter les tracasseries administratives ainsi que toutes autres sortes de déconvenue. Enfin, **20%** d'entre eux estiment qu'il appartient aux professeurs de se former aux TIC afin d'en maîtriser l'usage dans leurs classes. Ces mesures préconisées par notre échantillon résument les besoins et les attentes exprimés par ces femmes et ces hommes du terrain qui peinent encore à intégrer les TIC dans leurs activités de classe, faute de moyen et de formation. Il leur appartient pourtant de persévérer afin de relever le défis et d'entrer pleinement dans l'ère du numérique.

#### LA BIBLIOGRAPHIE FINALE :

AYAD, M., (2018-2019). *Manuel de française 3<sup>e</sup> année de l'enseignement moyen*, ONPS, Alger.

CECR., (2001), Didier, Paris.

Commission Nationale des programmes., (2016). *Enseignement moyen / programme de la langue française*, ONPS, Alger.

Direction de l'Éducation Nationale de Ouargla., (2015-2016). « Bilan des effectifs du personnel pour le FLE ».

DOUGÉ, D., (2013). *Être professeur*, Chronique Sociale, Lyon.

FORCADEL, C., (2019). *Dessine-moi une école où il fait bon vivre*, Vuibert, Paris.

GAUTHIER, B., (2010). *Recherche sociale : De la problématique à la collecte de données*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

INRE (Algérie), (2011). « Les TIC au service de l'éducation », in *EducRecherche*, N°2, p.6.

International Télécommunications Union (ITU), « Measuring the Information Society », in *Rapport 2013*, pp. 230-231. Disponible sur le site <http://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/publications/mis2013.aspx>.

International Telecommunications Union (ITU), « World Information Society Report », in *Rapport 2006*, p. 108.

LOUVEAU, É & MANGENOT, F., (2006). *Internet et la classe de langues*, CLE international, Péronnas.

MADAGH, A., (2019). *Manuel scolaire de française 4<sup>e</sup> année de l'enseignement moyen*, Aurès, Alger.

MULLER, F., (2012). *Manuel de survie à l'usage de l'enseignant*, L'ETUDIANT, Paris.

PERRENOUD, P., (2008). *Dix nouvelles compétences pour enseigner*, ESF, Issy-les-Moulineaux.

Quotidien : « Internet dans les écoles Ouargla » [en ligne], *el Watan.com/* 03 mai 2016.